



LES PAYS D'EUROPE
LA
LETTONIE



LA LETTONIE



SITUÉE entre la Lithuanie et l'Estonie, la Lettonie (Latvija) est comprise entre 55°40 et 58° de latitude Nord, 21° et 28° de longitude Est (de Greenwich) et s'étend sur 66.000 kilomètres carrés, peuplés de 1.950.502 habitants, soit une densité de près de 30 habitants au kilomètre carré.

Les Lettons forment avec les Lithuaniens un groupe spécial d'Indo-Européens, semblant très anciennement établis sur les rives de la Baltique (voir la Lithuanie); ils eurent aussi à souffrir des incursions de l'Ordre Teutonique et furent écartelés entre la Suède, la Pologne et la Russie. Le pays resta à cette dernière après les partages de la Pologne (1772-1795), mais le régime russe consolida la domination des barons baltes, d'origine allemande. En août 1917, après la révolution russe, les Allemands s'emparèrent de Riga. En novembre de la même année se formait un conseil national letton qui protestait contre l'établissement du protectorat allemand sur le pays à la suite du traité de Brest-Litovsk. Le 18 novembre 1918, la République Lettone indépendante était proclamée; elle fut reconnue par le gouvernement de Moscou en 1920. En mai 1934, l'activité du Parlement (la "Saeima") et des partis politiques a été suspendue, jusqu'à l'élaboration d'une nouvelle Constitution. La Lettonie est divisée en quatre provinces: la Vidzeme (Livonie), au Nord; la Zemgale (partie orientale de la Courlande), au centre; la Kurzeme (partie occidentale de la Courlande), à l'Ouest, et la Latgale, à l'Est et au Sud-Est.

LA LETTONIE

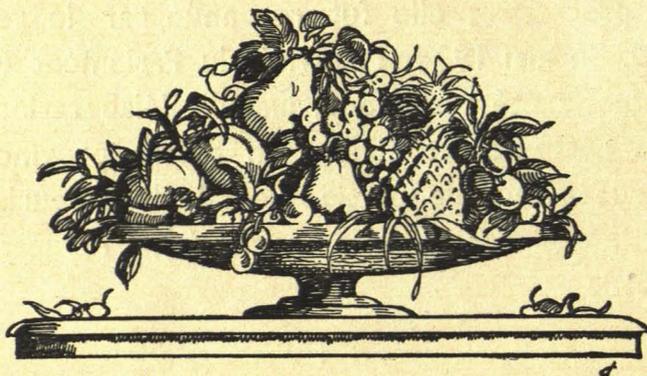
La Lettonie, comme la Lithuanie et l'Estonie, est une région de relief peu accusé qui fait partie de la grande plate-forme russe. On y distingue deux séries de hauteurs, l'une à l'Ouest, assez accidentée bien que ne dépassant pas 200 mètres, c'est la « Suisse Courlandaise »; l'autre à l'Est, culminant au mont Gaiziņš (314 mètres). Entre ces deux lignes de relief s'étend une plaine basse (moins de 50 mètres) drainée au centre par la Daugava venue de Russie.

Le littoral, bas et rectiligne, s'échancre largement pour former le golfe de Riga. Le climat est, dans l'ensemble, continental, avec des écarts de température assez accusés.

L'élément letton forme plus des trois quarts de la population totale; le reste est partagé entre les Russes (10,59 pour 100), les Juifs, les Allemands, les Polonais et les Lithuaniens. Les protestants représentent 57 pour 100 et les catholiques, 23 pour 100 des habitants. La seule ville de Riga, au fond du golfe du même nom, avec ses 385.063 habitants, compte presque 20 pour 100 de la population totale du pays. Les autres villes sont Liepāja (Libau), 60.000 habitants, port sur la Baltique; Daugavpils, sur la Daugava; Jelgava, ancienne capitale de la Courlande, etc.

64 pour 100 des habitants vivent de la culture et de l'élevage, qui est très florissant. La production du lait et du beurre est en grand progrès. Les forêts occupent 1.650.000 hectares et la production des bois (pins, sapins, bouleaux), exportés surtout par Riga, est une des ressources essentielles du pays. Le sous-sol est pauvre en ressources minérales; l'ambre, jadis très abondant, est devenu rare. Les industries du bois: scieries, fabriques de bois de placage, d'allumettes, de pâtes à papier, sont en plein essor. Le réseau ferré a une longueur totale de 3.000 kilomètres. Riga, le grand port maritime, n'est bloqué par les glaces que durant les hivers exceptionnellement froids; Liepāja, sur la Baltique, est toujours libre.

Le commerce extérieur s'est élevé, en 1935, à 101 millions de lats aux importations et à 98.700.000 lats aux exportations.

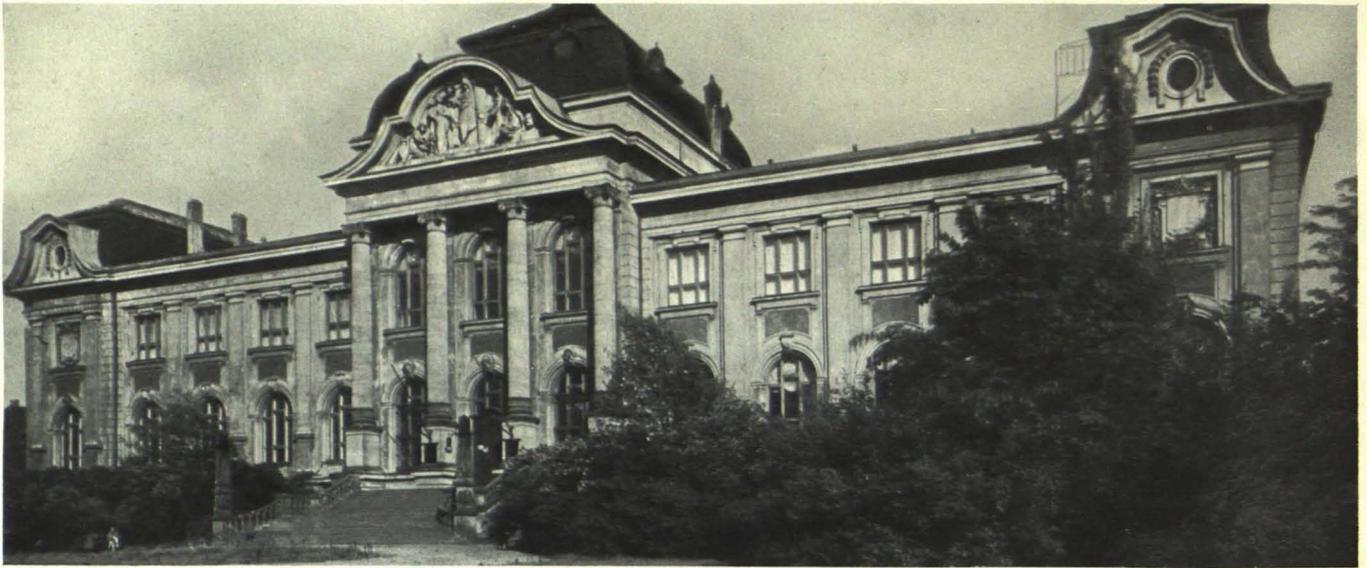




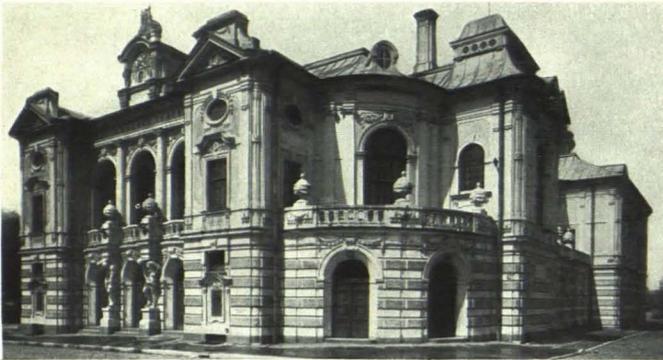
Photos com. par la Légation de Lettonie.

RIGA, capitale de la Lettonie, bâtie près de l'embouchure de la Daugava, est une grande et curieuse cité de 385.063 habitants qui a donné son nom au vaste golfe de Riga. Fondée en 1201, la ville prit très vite une grande importance commerciale et entra dans la Hanse en 1284. — Ci-dessus, on voit le clocher de la cathédrale luthérienne de la Vierge-Marie, du XIII^e siècle, et la tour, haute de 150 mètres, de l'église Saint-Pierre (XV^e siècle; pages 6, 8 et 9).

RIGA, CAPITALE MODERNE



LE MUSÉE MUNICIPAL DES BEAUX-ARTS, sur la place de l'Union Nationale, renferme d'importantes collections de peintures.



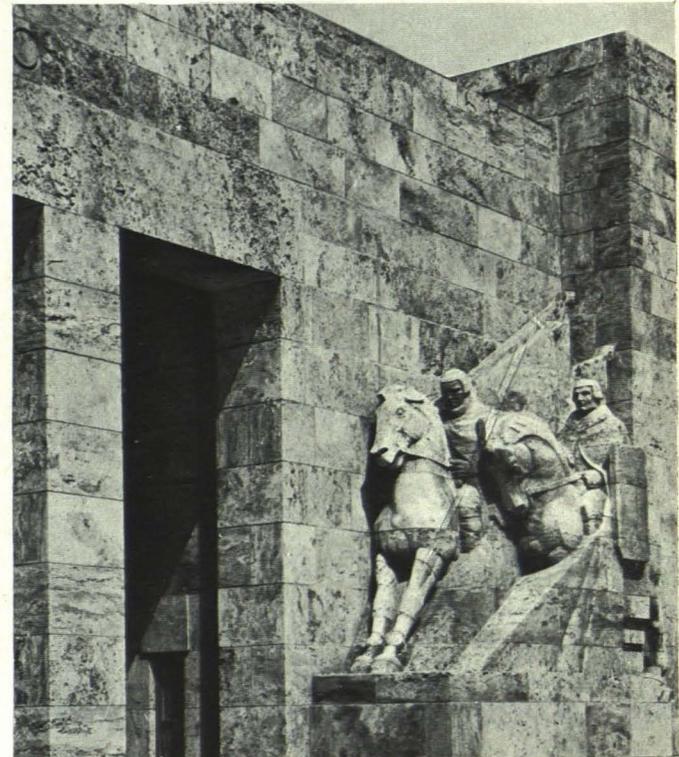
LE THÉÂTRE NATIONAL, consacré à l'art dramatique, vit proclamer l'indépendance de la Lettonie, le 18 novembre 1918.



L'OPÉRA NATIONAL, réputé pour sa troupe de ballet, a pu donner quelques œuvres lettonnes remarquablement interprétées.



RIGA possède de vastes et superbes jardins auxquels se sont ajoutés les parcs des nouveaux quartiers. Parmi les plus belles créations récentes, il faut citer le cimetière des Soldats morts pour la Patrie, avec une entrée monumentale encadrée de groupes sculptés dus à l'un des maîtres de la jeune sculpture lettonne, Karlis Zale (ci-contre) ; on y va en traversant le Parc de la Forêt, élégant quartier de villas.



Photos Krautes et Vald Upišis.

LA DAUGAVA ET LE GOLFE DE RIGA



LA DAUGAVA, depuis Riga jusqu'à son embouchure, c'est-à-dire sur une longueur de 12 kilomètres, s'épanouit en une nappe d'eau qui varie de 800 à 1.400 mètres de largeur.



LE GOLFE DE RIGA est bordé d'un rivage de sable et de dunes où se sont établies, surtout à l'Ouest de la Daugava, de nombreuses stations balnéaires ; la principale est Riga-Plage, ci-dessus, à droite. — A gauche, on voit les bateaux brise-glace qui assurent pendant l'hiver la liberté d'accès du port de Riga.



Photos Krautes et Grikis, com. par la Légation de Lettonie.

LE VIADUC DU CHEMIN DE FER, long de 745 mètres, jeté sur la Daugava entre Riga, sur la rive droite, et le faubourg de la rive gauche. — Le fleuve est bordé par les installations du port de Riga qui comprend, notamment, un bassin pour le bois pouvant contenir 10.000 radeaux.

LE VIEUX RIGA



UN ANCIEN ENTREPÔT, avec son pignon caractéristique et son monte-charge



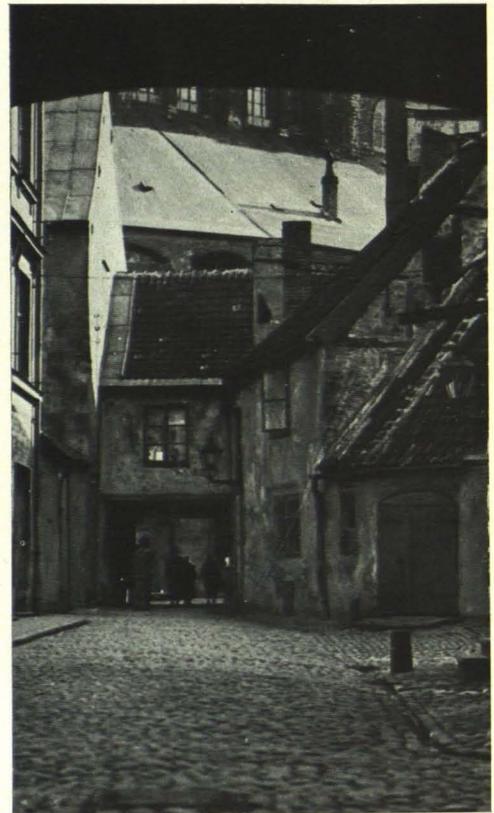
LA FLÈCHE DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE et ses trois lanternons superposés (voir aussi pages 3, 8 et 9).



LA CHAIRE DE LA [CATHÉDRALE DE LA VIERGE-MARIE est décorée d'abondantes sculptures.



L'ÉGLISE SAINT-PIERRE, bâtie en 1209, a subi des remaniements à diverses époques, dont une copieuse restauration en 1406 et, plus tard, l'adjonction des portails ci-dessus, de style Renaissance. — Ci-contre, un des nombreux aspects archaïques de la vieille ville aux rues tortueuses et aux anciens logis pittoresques.



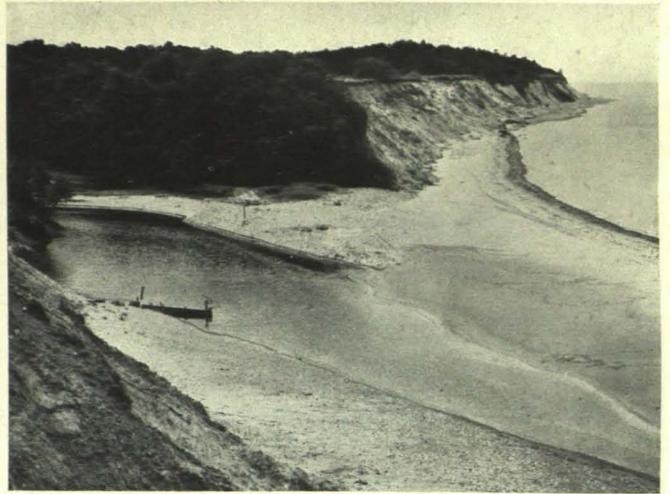
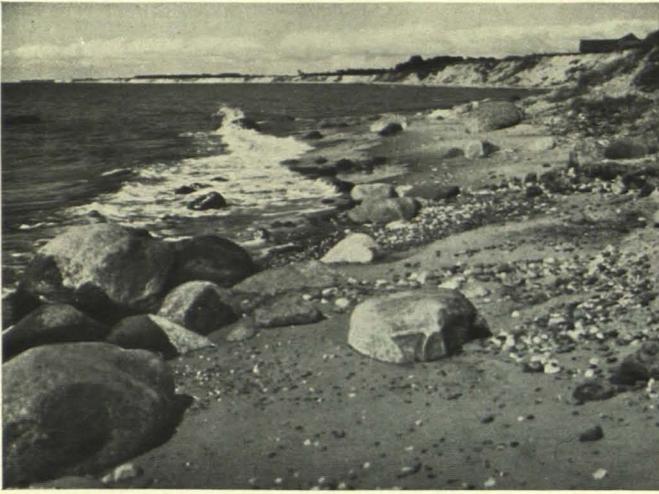
Photos Vald Uptis et Krautes.



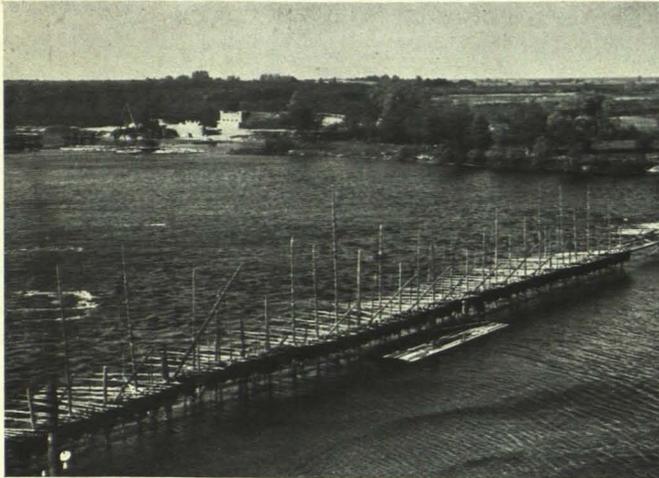
Photo com. par la lég. de Lettonie.

RIGA. — La place de l'Hôtel-de-Ville, avec l'hôtel de ville et la maison des Têtes-Noires.

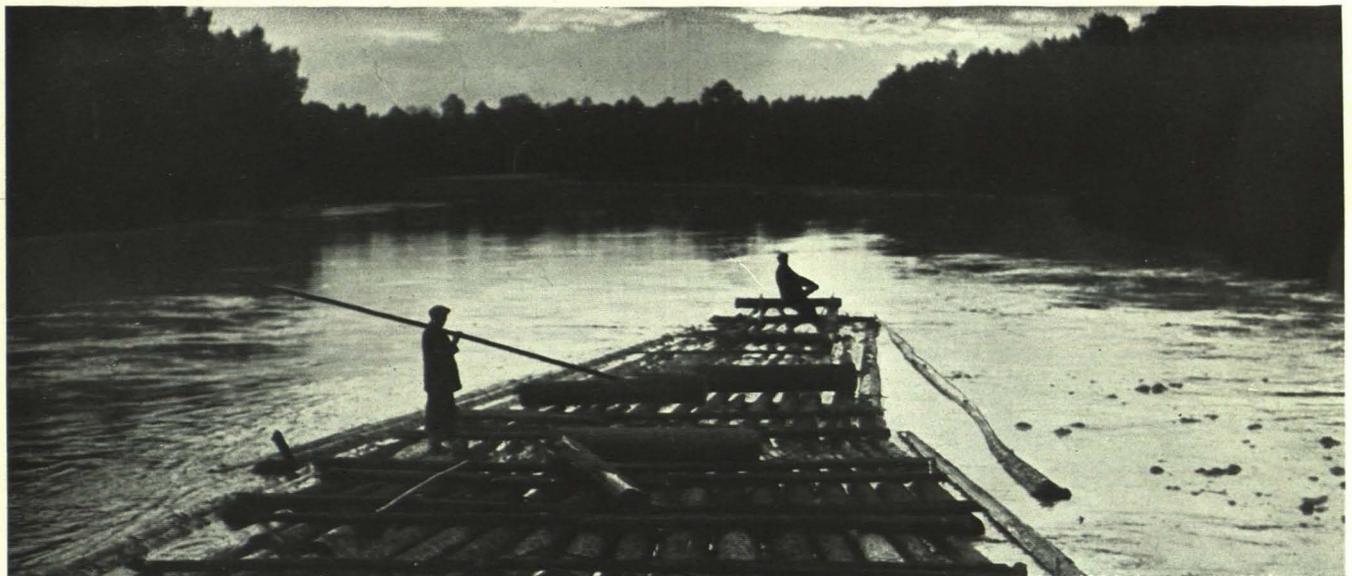
LA CÔTE BALTE ET LA VIE FLUVIALE



LA CÔTE COURLANDAISE DE LA BALTIQUE dont on voit ici, à gauche près de Pāvilsta, à droite, à l'embouchure de la Rive, les dunes fixées par des plantations de pins, termine une plaine littorale large de 10 à 30 kilomètres où les bois alternent avec les marais.



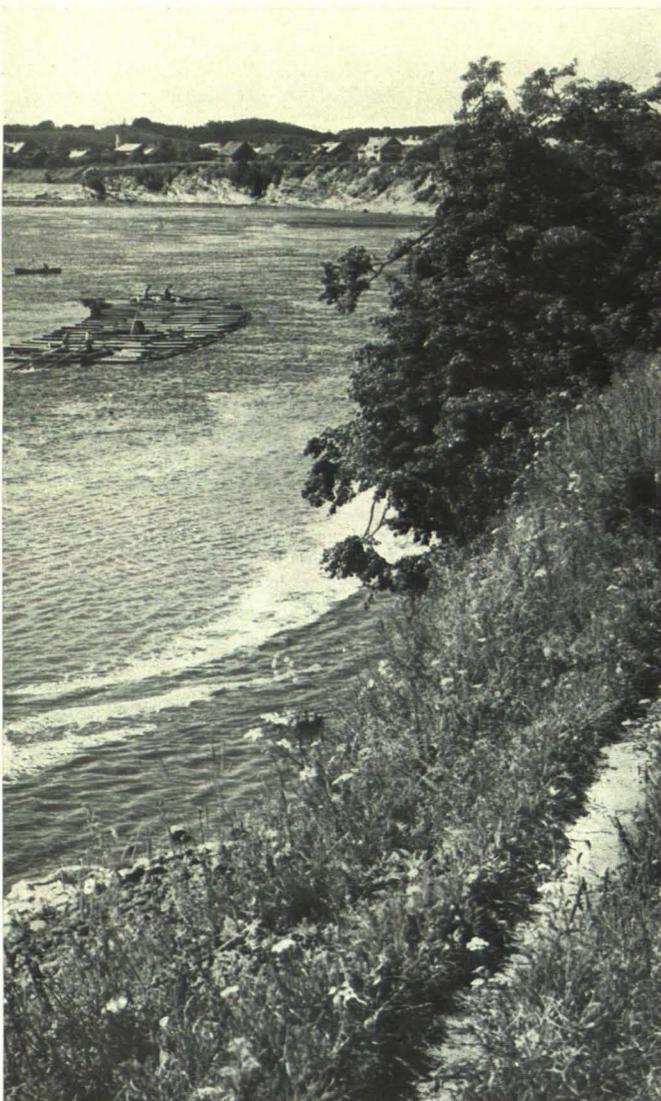
LES FLEUVES LETTONS, surtout utilisés pour le flottage (ci-dessous, un radeau), offrent aussi aux pêcheurs des eaux très poissonneuses où abondent brochets, truites et saumons d'un poids exceptionnel; mais la pêche la plus curieuse est sans doute celle de la lamproie pour laquelle on organise des barrages munis de nasses dont on voit les dispositions ci-dessus.



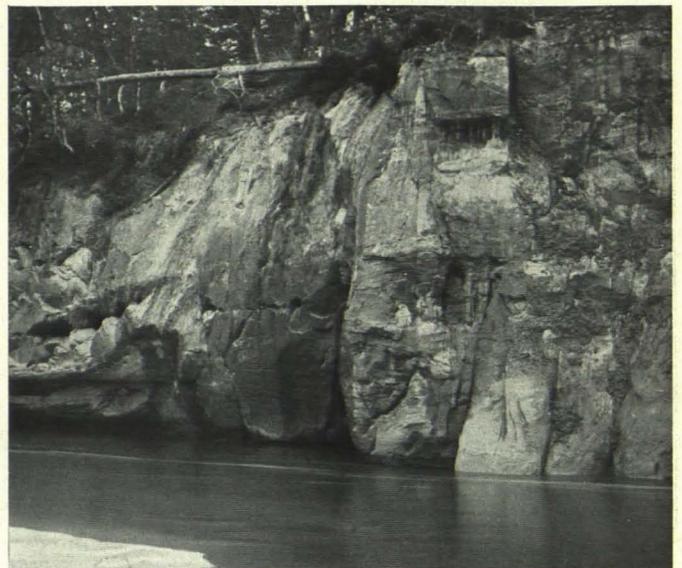
LA DAUGAVA (Düna ou Dvina), venue de Russie, constitue l'axe de la Lettonie qu'elle parcourt sur une longueur de 355 kilomètres et qui lui doit en partie son unité et son importance historique; déjà, au temps des Vikings, elle était la grande voie commerciale unissant les pays Scandinaves à l'Orient byzantin.

Photos Vald Upitis et Krautes.

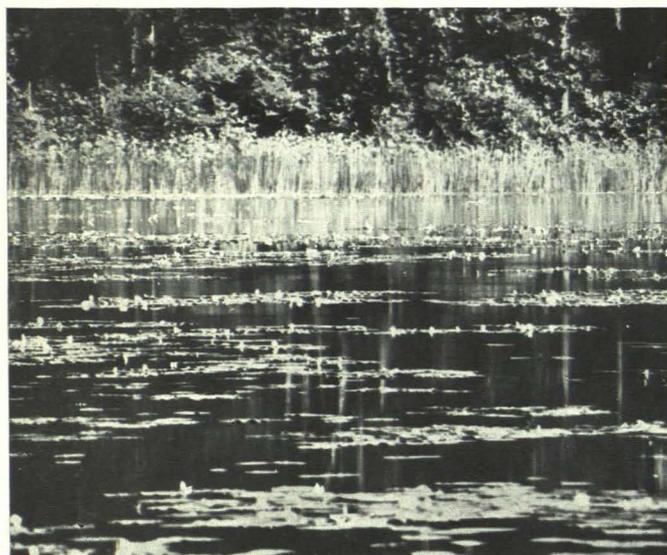
PAYSAGES LETTONS



LE LAC KAKIŠI est dominé, au fond, par le mont Gaizinš, sommet majeur du pays, avec une altitude de 314 mètres.

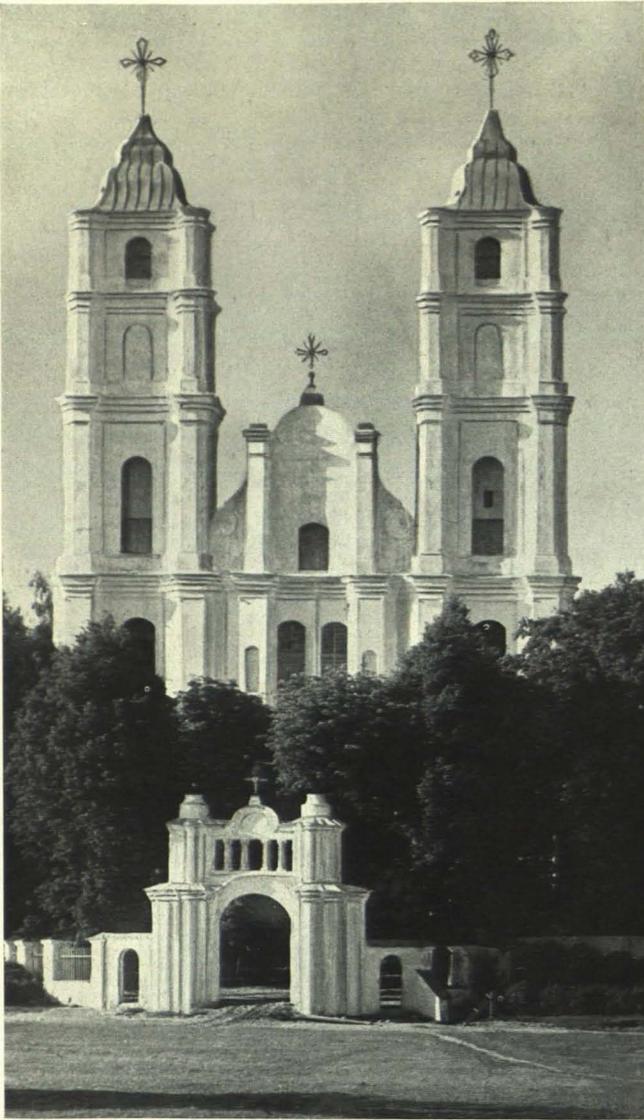


LE PAYSAGE LETTON est beaucoup plus varié que les différences d'altitude pourraient le laisser croire : les fleuves ont dû y opérer des percées difficiles qui ont créé des escarpements, des rapides, tout un relief accidenté plein d'imprévu (ci-dessus, la Daugava près de Plavinas et la Rauna)



Photos Vala Uptiis.

LA FLORE, plus encore que le relief, concourt au charme de la Lettonie ; ci-dessus, à droite, roses d'eau, splendeur des lacs ; à gauche, prairies fleuries de marguerites, en Livonie, où le début du printemps voit aussi les fonds humides se couvrir des charmantes étoiles rouges de la "Primula farinosa", primevère pyrénéenne.



LE CHATEAU RUINÉ DE KOKNESE, ancienne forteresse des Vikings.

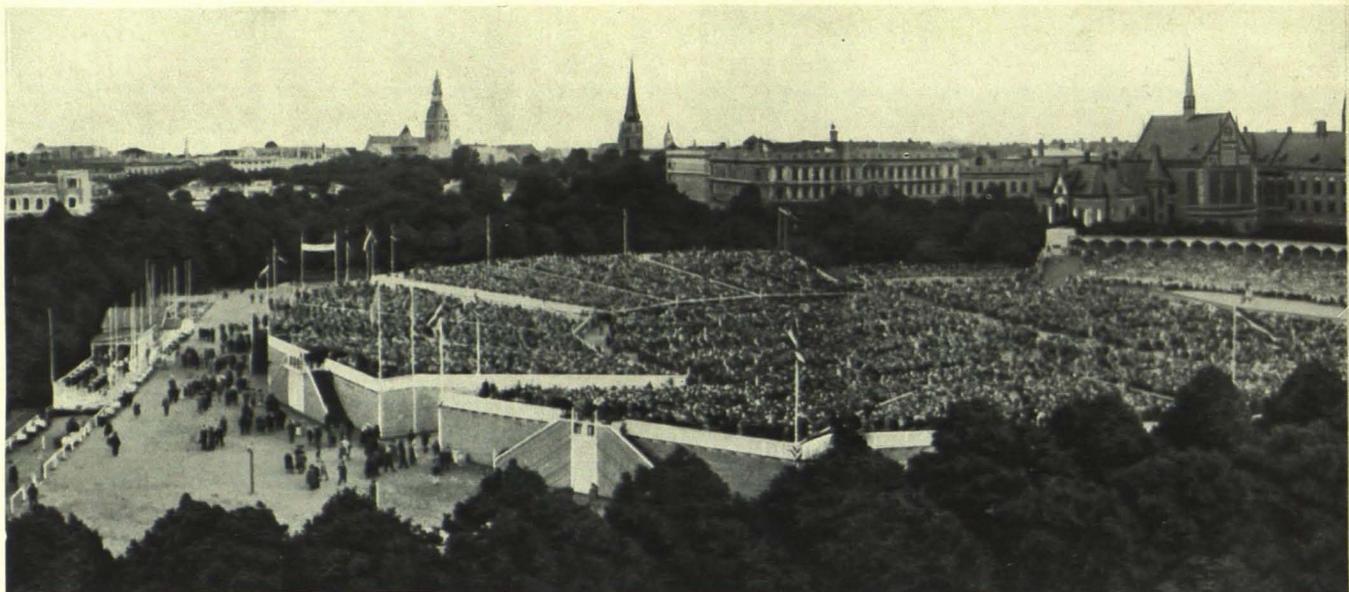


L'ÉGLISE CATHOLIQUE DU MONASTÈRE D'AGLONA (ci-contre) est le centre religieux de la province de Latgale : une image miraculeuse de la Vierge y attire de nombreux pèlerins. — Ci-dessus, une grange livonienne ; c'est un bâtiment qui, au pittoresque extérieur de son grand toit de chaume à large auvent, joint des dispositions intérieures fort curieuses.



L'AGRICULTURE a toujours été la principale occupation du peuple letton dont le nom viendrait du mot "Leti", par lequel les Lives finlandais désignaient les habitants de ce pays ("lett", en finnois, veut dire "déricheur"). — Les principales cultures sont : l'avoine, le seigle, l'orge, le froment, la pomme de terre ; il faut signaler aussi le lin qui, dans tous les pays baltes, jouit d'une vieille renommée.

Photos Krautes et Vald Upitis.



LES FÊTES DE CHANT, à Riga, où l'on peut presque dire qu'une moitié de la population lettone vient entendre chanter l'autre moitié. — La persistance du paganisme dans les pays baltes a imprégné ceux-ci d'un panthéisme poétique qui s'est surtout exprimé par des chansons ; en Lettonie, de patients travaux ont recueilli et rassemblé ces chants populaires ou "dainas", qui, avec leurs variantes, dépassent le nombre de 200.000 pièces et font revivre par des traits familiers les déesses et les dieux : "Saula (déesse figurant le soleil) a mené ses chevaux — Boire dans la mer — Elle est assise sur la colline — La longue d'or dans la main...".



COSTUMES NATIONAUX LETTONS. — Ci-dessus, chanteurs des fêtes de Riga, avec le "Kokle", sorte de cithare. — Ci-contre, jeune fille lettone dont le châle ("sagša") est retenu par une de ces immenses broches rondes en argent ("sakta") ornées de pierres de couleur, qui sont l'un des accessoires essentiels de la parure féminine.



Photos Krautes.

Toutes les photographies de la Lettonie nous ont été gracieusement communiquées par la Légation de Lettonie.